

PARLEMENT FÉDÉRAL.

CHAMBRE DES COMMUNES.

(Dépêches spéciales au CANARD.)

L'Orateur prend son siège à trois heures.

Après les affaires de routine, SIR JOHN A. MACDONALD.— Il me fait plaisir d'annoncer à la Chambre que mon collègue Langevin doit partir pour l'Angleterre sur le premier steamer, afin de demander au gouvernement la sanction de l'ordre en conseil destituant M. Letellier.

L'Hon. A. MacKENZIE—J'aimerais à savoir de l'honorable Premier si la mission de M. Langevin durera bien longtemps.

SIR JOHN A. MACDONALD— Je puis vous assurer, M. l'Orateur, que M. Langevin, rendu à Londres, ne s'endormira pas sur le rôti. Il ira au bureau de Downing Street et l'affaire sera réglée dans un crac.

M. BOURASSA—Dans le cas où Langevin casserait sa pipe à Londres, a-t-il l'intention de revenir au pays immédiatement.

L'Hon. M. MASSON.—M. Langevin a un ticket de retour bon pour un an. Si l'ordre en conseil venait à "florer" en Angleterre, Langevin n'aurait pas besoin de retourner au Canada de sitôt; parce que tous les ministres canadiens résigneront s'ils ont du cœur pour deux sous. Le cabinet ayant résigné, Langevin n'aurait plus d'affaires au Canada. Ce qu'il aura de mieux à faire alors sera de se faire trappistes.

L'Hon. M. LAURIER.—Tandis que l'Hon. ministre de la milice est sur ses quilles, je lui demanderai si l'effectif de notre armée est assez fort pour étouffer la grande révolution qui doit éclater dans la province de Québec au cas où M. Letellier ne serait pas destitué.

L'Hon. M. MASSON—Le département de la guerre a pris toutes les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre. Le colonel Labranche commandera la garnison de Montréal, qui sera composée de 50,000 hommes. Québec sera défendu par 25,000 hommes sous le commandement du colonel Vohl. Lorsque la loi martiale sera proclamée, la guillotine fonctionnera près du Marché Papineau, à Montréal, et sur les Plaines d'Abraham, à Québec.

M. COUPAL.—Avant l'ajournement de la Chambre, je demanderai à l'honorable Premier si les ministres bas-canadiens, qui ont assez jonglé depuis une bonne escousse, sont bien résolus à résigner du moment que nous aurons reçu un télégramme de Londres annonçant que Luc ne sera pas destitué.

SIR JOHN A. MACDONALD.— Dès ce matin, mes collègues de Québec avaient envie de résigner, mais comme je leur disais que leur paie cesserait de courir, ils sont revenus sur leur idée. Ils m'ont dit qu'il y avait une mauvaise "crowd" en arrière d'eux



LA CUISINE D'OTTAWA.

DELORME—J'en ai assez de ce chiard. Au diable la marmite !!!
MOUSSEAU, (chef de cuisine)—Faites donc un peu attention. Ne voyez-vous pas que vous échaudez mes marmitons, Chapleau et Angers.

des hommes "roughs" qui voulait les déplanter.

M. MOUSSEAU—Pendant que Langevin sera en Angleterre, je suis d'avis que Luc devrait être "watché" d'un peu près. N'y aurait-il pas moyen, M. l'Orateur, de passer une résolution à l'effet de l'empêcher de dissoudre les chambres? Vous comprenez bien qu'il est encore homme à faire un coup de tête. Si la Chambre était dissoute, le diable serait aux vaches.

L'ORATEUR—L'honorable député de Bagot a la prudence du serpent et la vigilance du coq; mais il devrait aussi avoir la patience de l'âne. Ce serait mieux pour un jeune homme de sa "corporence".

La Chambre s'ajourne.

Nous publions un extrait d'une pièce de vers intitulée le "Bonheur," qui dénote chez M. Eugène Doucet une inspiration heureuse et une féconde imagination. En core un poète élégiaque qui a paru au ciel de notre littérature :

Lorsqu'admirant cette belle nature.
Étendu près d'un limpide ruisseau
Et caché sous un dôme de verdure,
Où le zéphir, caressant le rameau,
Laisse glisser un rayon de lumière
De ce soleil qui domine les eaux !
Croirait-on pas oublier l'hémisphère
Au bel aspect de ces riches tableaux,
Dont le cadre est le champ d'azur des cieux !

Qui nous perçant dans une rêverie,
Nous fait goûter les jours les plus heureux.

A ces splendeurs, la pensée est ravie !
Et sublime est le bonheur d'être aimé,
Lorsqu'on entend, musiques agréables,
Ce divin chant, écho bien estimé,
Se répétant en notes admirables,
Qu'on croit venir de la voûte céleste.
Que le bonheur est court et limité,
Comme ces fleurs dans une plaine agreste,
Nous surprenant par leur fraîche beauté.
Hélas déjà l'ère de cette tristesse,
Signe prochain, d'un départ bien hâté,
Nous fait songer et voir avec ivresse,
Que ce bonheur aura l'éternité.

EUG. DOUCET.

Luc Letellier étant sur le point de décéder, il est bon de donner une notice biographique de ce grand personnage. Son grand-père était jardinier de Monsieur St. Just de la Corne, à la Pointe Lévis. Lors de la conquête, ce St. Just de la Corne repassa en France. Alors Tellier, jardinier, devint par cette circonstance propriétaire du manoir de son maître; il mit "le" avant son nom, et "de St. Just" après.

Comme sa famille est bien connue dans le voisinage de Gentilly, comté de Nicolet, je vais vous en donner quelque connaissance.

Cette famille Tellier, dont notre ex-lieutenant-gouverneur n'est plus parent depuis qu'il est devenu Letellier de St. Just, compte Monsieur Prisquelette Tellier parmi un de ses plus beaux types. Prisquelette plaidait un jour avec sa fille, qui prenait plaisir à faire connaître à la Cour tous ses tours de Normand. Ceux qui ont entendu cette belle apologie de la fille de Prisquelette, disaient, depuis le 2 Mars 1878, que Luc et Prisquelette dit Tellier doivent être parents, au moins de cœur.—Communiqué.

Noce de Mademoiselle Gibou.

VERSION LATINE.

Unci hæ pro curæ des bos fini.
Odi ne, se tæde nos afferunt ausum.
Servis numero 1. Unum venta portæ, primo de Pan ad ô nave so porro, de celeri æde radimur. Cete has regale. Cum frico, si domestica abi verreo a porter de fricano ovo; plus de præ sale, de sal ad, duri, duro; plus de sole tonant, de ter in, decretæ de quis frit, debet diversæ mille unanimo sol id. Undo ne læso cum cado optimi ne. Una migro ægra, bellum, cervi ampla de compotori decore, æe dat confit, de pomorum æde bis quis alacrem. Docerno æde bis quot comple tela nos. Illi aveto si ducas is, hæ durum, hæ durata fiat ape. Sanæ te quod

vi, canis et, quiras ô agro flo, absint a fors, e gloria amor. Læsum, cum de rus, ne vor cædo caudam. Undans a ô forte a scierent hæ. Lædam nigros nigras hæ te plus leger. Fors dandi ustæ te plus soli das à-musæ Syllæ caro ustæ te de scire. Cum falles pandante vacuæ, undæ si da nos scele- ra cum a monte dandæ sit ad in. Secum saxa fini.

TRADUCTION.

On s'y est procuré des bosses finies. Au diner, c'étaient des noces à faire honte aux hommes. Service numéro un. Un homme vint apporter, primo, des panades aux navets et aux poreaux, des céleris et des radis mûrs. C'était à se régaler. Comme fricot, six domestiques à habit vert et or apportèrent des fricandeaux au veau, plus des présalés, des salades, du riz, du rôti; plus des soles étonnantes, des terrines, des crêtes et des cuisses frites, des bêtes diverses, et mille et un animaux solides. On donnait les os comme cadeau au petit minet. Un ami, gros et gras, bel homme, servit en plats des compotes au riz décorées, des dattes confites, des pommes au rhum, et des biscuits à la crème. Des cerneaux et des biscottes complétaient la noce.

Il y avait aussi du cassis et du rhum, et du ratafia tapé. Ça n'était qu'au-de-vie, qu'anisette, cui-raçao à gros flots, absinthe à force, et gloria à mort. Les hommes, comme des Russes, ne versaient d'eau qu'aux dames. On dansa au forté, à s'y éreinter. Les dames, ni grosses, ni grasses, étaient plus légères. Force dandys eussent été plus solides à s'amuser si les careaux eussent été decirés. Comme fallait cependant évacuer, on décida nos scélérats d'hommes à monter dans des citadines. C'est comme ça qu'a finit.



COUACS.

Nous sommes chez notre aubergiste de la rue Ontario.

Entre une pratique qui lui demande ce qu'il y a de nouveau :

Il y a du neuf à Ottawa. J'ai vu dans la gazette qu'il y a eu une grosse "row" en Chambre; il s'agissait de mettre un hôtelier à la porte, mais ils ont pas été capables. Demain, j'irai au Winsall. C'est bien loin d'ici. Pour y aller, il faut passer par le Bitter Hall.

Traductions latines :

Creedo illum cras venturum esse,
Je crois qu'il a de la crasse sur le ventre.

Caius Cæsar navis invenit refectas.
César trouva un canayon et des navets dans le réfectoire.

Tobias abluit pedes suos.
Tobie lava ses fantassins.